

Compte-rendu du voyage, octobre 2010

Burkina Faso, Mali (Véro et Pat K.)

Burkina Faso > Dassempouighin

Départ de Ouaga pour le village, en mobylette (à moins d'avoir un 4 x 4, piste impraticable en voiture). Plein de carburant, ravitaillement en eau minérale et bananes pour que la nansara (= la blanche, équivalent de toubab au Mali) ait quelque chose à manger au village.

Après un paquet de kilomètres de goudron, nous prenons la piste vers Dassempouighin pour un autre paquet de kilomètres, sous le soleil (petite pensée pour vous. En débardeur en mobylette en octobre, la classe !!!). Paysage magnifique. Le temps du voyage passe très (trop) vite tellement il y a de choses à voir, à découvrir. C'est tout vert. Les récoltes commencent à peine. Je découvre, encore sur pieds, les fleurs d'hibiscus avec lesquelles on fait le bissap, les arachides (qui poussent sous terre comme les asperges), le sorgho blanc et le rouge, le petit mil (moitié moins grand que celui du pays dogon)... Puis crevaison du pneu de l'une des 2 mobylettes, heureusement à proximité d'un village. Un mécano rasta super sympa répare de suite et nous sommes repartis.

Arrivée en fin de matinée à Dassempouighin. Emilienne, la sœur de Justin qui nous accompagnait, n'a pu joindre personne avant notre départ car il n'y avait pas de réseau au village ces derniers jours. Arrêt chez le chef du village qui n'est pas chez lui, puis nous nous rendons à l'école quasi terminée (restait à faire au niveau des **trois** salles de classe : les sols et la peinture). Chaque salle de classe possède 2 tableaux, un devant et un au fond de la salle. Les ouvriers et Bouba, le maçon, étaient en plein travail. Le sol d'une des salles était terminé avant mon départ.

Le bureau et le magasin sont en cours de construction
Les latrines sont creusées mais restent à construire.



Photo gauche : école + bureau + magasin en construction à gauche. Photo droite : latrines + école en arrière plan

Bouba m'a assuré que la rentrée pourrait se faire début novembre et c'est chose déjà faite, m'a assuré Justin ce jour.



salle de classe + tables - bancs & ciment entreposés le temps de la finition des autres salles



Mardi, jour de marché au village. Très peu de personnes car les gens sont aux champs pour les récoltes. Nous achetons 2 poulets pour les manger quelques temps après, grillés. Trop bons !!!! Francis, l'adjoint du chef du village nous rejoint. Après le repas, nous nous rendons ensemble chez le chef du village. L'instituteur n'est pas présent. Un membre de sa famille est décédé la veille suite à un accident de la route Ouaga. Il s'est donc rendu sur place.

- Francis nous montre les 55 livres de 1^{ère} année donnés par l'Inspection de l'Enseignement.

- Année scolaire 2010-2011 : uniquement cours de CP1 (la rentrée officielle a eu lieu début octobre. Les élèves de 2^{ème} et 3^{ème} étaient déjà inscrits dans leur ancienne école, même si celle-ci est éloignée). Max : 50 élèves par classe. Le jour de mon passage, déjà 36 élèves inscrits. Ils viennent en majorité de Dassempouighin. J'ai insisté sur l'importance de l'égalité filles/garçons dans la classe (ça les a tous fait rire mais j'ai insisté sur le fait que c'est important pour nous). Sur les 36 enfants inscrits, une majorité de filles.

- Le chef du village et Francis m'assurent que 3 enseignants seront nommés pour la rentrée prochaine et que les classes seront pleines (déjà beaucoup de demandes).

Le chef du village nous remercie et salue tous ceux qui sont en France, Belgique et travaillent pour ce projet. Les villageois ont été surpris par la rapidité de la construction. Un énorme sac d'arachide m'a été offert... Il est resté à Ouaga, bande de gourmands... Retour à Ouaga par la piste, moins poussiéreuse qu'à l'aller car il a plu en chemin pendant que nous étions au village.

Transfert Ouaga > Bankass en bus (goudron) + taxi brousse (piste correcte) + taxi brousse (piste pourries alors on passe à côté) : comptez 1 journée avec 3 ou 4 arrêts aux douanes et un temps d'attente interminable à Koro... Départ à 5h30 (6h30 suffit), arrivée quand la nuit est déjà tombée. Bienvenue en Afrique, continent où le temps n'existe pas... en tout cas pas comme chez nous... La prochaine fois, il suffira d'organiser notre récupération à Koro par Adama et nous verrons le soleil se coucher sur Bankass.

Mali

1 > Ecole de Sogoutoun

Info importante : depuis la rentrée 2010, l'Education malienne a transféré les compétences, à savoir : le pouvoir est revenu aux collectivités locales. Dans notre cas précis, c'est le maire de Bankass (dont dépend Sogoutoun) qui doit faire toutes ses demandes au DCAP, qui transmet au gouverneur de Mopti.

Le nouveau DCAP est dogon (très sympa selon Adama qui a déjà eu l'occasion de discuter avec lui).

Les demandes en cours pour Sogoutoun :

- 1 remplaçant pour le poste de Fosseyini. Celui-ci n'a pas pu revenir cette année car son père, âgée, malade et vivant à Bamako, lui a demandé de rester auprès de lui. Malgré des relances téléphoniques depuis août, Seydou n'a eu connaissance de cette décision qu'à la rentrée, début octobre. En attendant, Seydou enseigne le matin aux grands et l'après-midi aux petits. **Le remplaçant est en place depuis jeudi dernier, 28 octobre.** Adama et Seydou me l'ont confirmé par SMS et Pierre (Expression Partage) a eu l'info.

- des vivres pour la cantine. L'attribution des vivres dépend de l'éloignement des élèves par rapport à l'école (55 élèves font moins de 3 km pour venir à l'école / 8 font plus de 5 km – ils font 6 km en réalité, soit 12 aller-retour, ce qui justifie le don des vivres à l'école pour la cantine). L'an passé, l'école a reçu des vivres, des assiettes, des couteaux... Ils attendent la réponse pour cette année. Sans cette aide, la cantine ne peut pas fonctionner.

- des manuels scolaires. Pour les cours de 4^{ème} année, aucun manuel n'a été donné à Sogoutoun, ni pour Seydou, ni pour les élèves. Il a dû demander à des collègues d'autres écoles des manuels pour préparer ses cours.

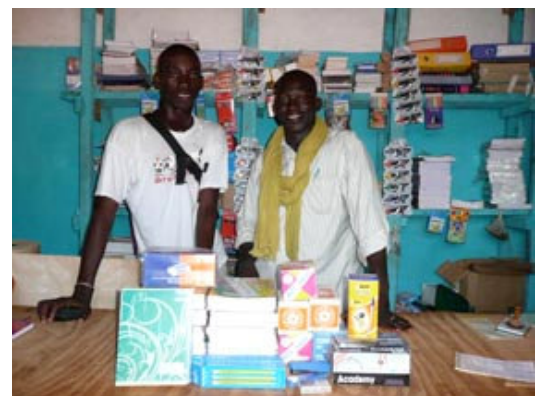
1.a. Composition des classes 2010

2^{ème} année : 19 filles / 21 garçons – 4^{ème} année : 17 filles / 25 garçons

Quand nous y étions, Seydou nous a expliqué que la rentrée se fait dégué-dégué (petit à petit) pour plusieurs raisons : manque du 2^{ème} instituteur mais surtout, période des récoltes donc certains enfants sont dans les champs et beaucoup d'absentéisme dû au palu (c'est la période, comme l'hiver est la saison de la grippe chez nous)... et les élèves présents étaient toussaient tous... pas génial pou apprendre. Donc, rentrée effective début novembre.

1.b. Manuels et fournitures scolaires

- Nos achats en fournitures lors de cette visite, pour un montant de 65 000 CFA, soit 100€
- 90 cahiers 96p. (pour les élèves) > 18 000 CFA
- 40 gommes > 6 000 CFA
- 40 crayons > 2 000 CFA
- 2 boîtes de 100 craies de couleur > 3 000 CFA
- 3 boîtes de 100 craies blanches > 4 500 CFA
- 10 cahiers 200p. (pour la préparation des cours des instituteurs) > 4 000 CFA
- 14 kits géométrie (soit **1 pour 3 élèves**), comprenant : 2 crayons, 1 taille-crayon, 1 stylo, 1 compas, 2 équerres, 1 rapporteur, 1 règle > 14 000 CFA
- 1 boîte de 50 stylo > 3 500 CFA
- 1 agrafeuse (agrafes offertes) > 3 000 CFA
- 14 ardoises en plastique (soit **1 pour moins de 2 élèves**). C'est important de prendre des ardoises en plastique; celles en bois ne durent pas. > 7 000 CFA



Seydou souhaitait quelques enveloppes A4 en kraft car il doit envoyer des dossiers au DCAP chaque trimestre. On pourrait peut-être lui en apporter une dizaine en novembre.

Lors de notre passage à l'école, nous avons distribué : 1 cahier + 1 stylo à chaque élève de 4^{ème} année, et 1 cahier + 1 gomme + 1 crayon à chaque élève de 2^{ème}.

Nous n'avons pas pu leur distribuer d'ardoise car il en manque 30 pour que chaque élève ait la sienne, soit un budget de 15 000 CFA, soit 25€.

+ Distribution d'1 sac en tissu ou 1 t-shirt à chaque élève de 2^{ème} année. Ceux de 4^{ème} en avaient reçu lors des précédents voyage (maillots de foot pour les garçons la 1^{ère} année et t-shirt pour les filles la 2^{ème} année)



- **Tous les manuels de 4^{ème} année font défaut** : math, français et sciences d'observation

- Matériel scolaire manquant :

- dans les 2 nouvelles salles de classe 1 bureau et 1 chaise pour l'instituteur
- dans le bureau : 2 bureaux et 2 chaises
- dans le magasin, nous avons pu constater que le matériel est entreposé en vrac dans des cartons, à même le sol. Des étagères ou une armoire ne seraient pas un luxe si nous voulons que les manuels que nous allons acheter durent. Mais c'est cher une armoire...

1.e. Cantine

Outre le problème des vivres, la cantine construite en banco l'an passé s'est écroulée avec les pluies car leur terre est mauvaise (trop de sable). A suivre...

1.e. Arbres

Sur les 23 arbres que nous avons plantés en début d'année, 18 ont tenu le coup. Pas mal ! Vous les verrez mal sur la photo car Seydou a planté des haricots dans la cour de l'école... Bientôt les récoltes... le drapeau malien retrouvera sa place dans la cour (J'ai pas bien compris en quoi le poteau du drapeau empêche de planter des haricots...).



2 > Sogoutoun : bibliothèque

Michèle nous a donné à Véro des livres à emporter pour la bibliothèque, stockés pour le moment à Sévaré, chez Adama. Mise en route lors du voyage de Michèle et Roland.

3 > Sogoutoun : latrines sèches pour le village

Michèle et Roland avaient fait une proposition de financement pour des latrines sèches pour le village. Les villageois sont très intéressés par le projet et prêts à participer. Les avantages pour eux :

- profiter de l'engrais au bout de quelques temps. Ils sont tous cultivateurs dans le village, donc super intéressés,
- actuellement, les villageois ne disposent pas de latrines (sol trop sablonneux pour faire le trou qui sert de latrines là-bas. Le "trou" ne tient pas et les "latrines" s'écroulent). Ils font leurs besoins dans la nature. Et pour ne pas être vus des autres, ils font parfois jusqu'à 3 km...

Par contre, ils nous sensibilisent sur le problème du sol de Sogoutoun. Il faudra trouver un moyen pour que les fondations et la dalle ne s'écroulent pas. A suivre à novembre...

4 > Sogoutoun : foyers à bois économes (FBE)

Là aussi, le village est intéressé par le projet. 3 familles sont déjà prêtes à acheter un FBE à l'association des femmes via le crédit, sur le même principe que celui mis en place à Endé. J'ai passé la commande de 2 FBE + 2 rehausseurs à Malik (Bokary n'était pas à Endé), notre "surveillant" des FBE, les familles étant des grandes familles.

5 > Sogoutoun : correspondance

Seydou était malade (rhume et mal de tête), donc pas prudent de prendre la route la nuit en moto, avec les routes ensablées. Il n'a pu nous rejoindre le soir du dernier jour (nous n'étions finalement que 3 jours au pays dogon : 1 journée à Bankass pour acheter les fournitures avec Seydou et voir Malik, 1 journée à Sogoutoun, 1 journée à Endé) pour nous apporter la correspondance pour l'école française. Michèle et Roland la récupéreront lors de leur séjour.

9 > Gao

Moussa était très pris et aurait dû faire l'aller-retour (environ 1200 km) dans la journée. Nous lui avons dit que Michèle et Roland viendraient en novembre. Ça l'arrangeait.

Patricia et Véronique